

La guerre de 1914-18 éloigne les deux fils de ma grand'mère, l'un d'ailleurs est marié et père de deux enfants, l'autre chasseur à pied, combattra souvent dans les points chauds de cette terrible guerre. Leur mère, dans ses lettres, se plaint car elle ne peut, seule, entretenir ses vignes comme elle le souhaiterait et son fils aîné lui répond qu'il pense déjà à sauver sa peau et qu'elle l'ennuie avec ses "goluches".

Les privations s'ajoutent au deuil de nombreuses familles pendant cette guerre et une cousine de Beaune dont le mari a dû subir l'amputation d'une jambe, renonce en 1918, à faire un repas pour la 1^{ère} communion de sa fille car elle ne peut se ravitailler.

C'est en 1921 que fut érigé le monument aux morts de la guerre, le programme de son inauguration nous est parvenu. C'est un député nommé Charlot qui préside cette cérémonie et les grands blessés du village: Monsieur Alfred Jacquelin, Monsieur Bernard Tartois, peut-être d'autres signent le procès verbal enfermé dans une bouteille. Cette pièce officielle fut placée à l'intérieur du monument.

On peut constater que, comme dans tous les villages, la liste des victimes est longue: 50 noms y figurent. Les actes d'héroïsme connus ou inconnus ont été nombreux; c'est par exemple le sergent Petiot Gabriel du 71^{ème} bataillon de chasseurs à pied qui, blessé le 24 octobre 1916 en conduisant une attaque de sa section au fort de Vaux, a refusé de se laisser emmener au poste de secours par ses camarades. Il fut ramassé deux jours plus tard par le service sanitaire et il est mort de gangrène.

La guerre terminée, les vigneron retrouvent les vignes souvent en friches, il faut faire "à l'argent" comme on disait, les vignes des propriétaires. Certains abandonnent, ce fut le cas de mon père qui travaillera à Paris pendant près de 15 ans, machiniste sur les tramways de la capitale, nostalgique de son village au point de tomber très gravement malade. Heureusement, en 1930, le poste de garde-champêtre se trouve vacant, avec une mince retraite, il pense vivre sans trop de problèmes, d'autant plus qu'il n'a pas oublié sa formation de vigneron et il trouvera assez facilement des vignes en métayage. Son épouse qui n'avait jamais pénétré dans une vigne s'adapte, avec courage,, à tous les travaux et la maison familiale retrouvée avec ses dépendances permet de faire l'élevage des lapins.

En 1931 mes parents possèdent trente lapins vigoureux. Maman fait des journées chez les propriétaires pour attacher les courants, accoler. Je me suis adaptée à l'école du village quoique j'aie très peur de mon institutrice!

Nous sommes à la fin du mois de mai, après la classe, deux grandes filles Yvonne et Marie-Thérèse se chargent de moi car maman doit me récupérer chez elles, la journée terminée. L'orage se met à gronder très fort et une trombe d'eau s'abat sur nous, la rivière amène un flot boueux qui inonde le village. Toutes les caves sont remplies d'eau ainsi que de nombreux rez-de-chaussée. Tous nos lapins sont noyés et nous ne sommes pas les seuls à déplorer des dégâts. Entourée de gentillesse, dans un appartement situé au 1^{er} étage je ne me suis pas rendue compte du désastre. Vers 11 heures du soir, j'entends la voix de mon père qui s'inquiète de moi alors que je suis déjà au lit. Le lendemain, tous les habitants s'activent à pomper l'eau des caves et des appartements; la boue est dominante partout, quelle catastrophe ! Heureusement l'été arrive et va sécher tout cela. Le nettoyage est facilité par l'eau courante amenée dans le village par une adduction d'eau qui remonte aux premières années du siècle.

Beaucoup de maisons possèdent le robinet d'eau sur leur évier mais les bornes fontaines sont encore très utiles pour un grand nombre d'habitants. Il faut aller chercher l'eau avec les seaux et les arrosoirs, les hivers rudes, les chutes sont nombreuses car les fontaines sont entourées de glace, les gamins y font des glissades.

Notre célèbre fontaine "L'Artichaut" sur la place de l'Eglise laisse couler, en permanence, une eau fraîche et pure, c'est là que les chevaux vont se désaltérer, occasion pour leurs propriétaires de discuter un petit moment.

Le confort de tout le village va être amélioré au cours de l'année 1933 car le gaz de ville, fabriqué à l'usine de Chalon sur Saône, va être distribué au prix de tranchées qui seront percées dans toutes les rues. Mais quelle facilité pour les ménagères! adieu les réchauds à charbon de bois qui étaient utilisés pendant la bonne saison, ils ne serviront plus qu'à faire bouillir l'eau de la lessiveuse.